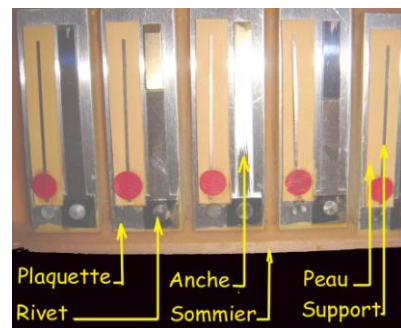


La chanson de Craonne

Voix : homme, ténor, soliste

Technique vocale : chantée, glissandi, port de voix, accentuation de certaines syllabes surtout sur les anaphores (figure de style qui consiste à commencer des vers ou des phrases, par le même mot. Elle rythme la phrase, provoque un effet musical, renforce une affirmation, permet de créer un effet de symétrie)

Instrument : accordéon, instrument populaire à la mode au début du XXe siècle, Famille : vent à anches double, polyphonique (peut produire plusieurs sons en même temps)



Plan : pont = intermède instrumental

Introduction	Couplet 1	Refrain 1	Pont	Couplet 2	Refrain 1	Pont	Couplet 3	Refrain 2
--------------	-----------	-----------	------	-----------	-----------	------	-----------	-----------

Forme musicale : couplets / refrains

Tempo : moderato, rallentando (plus lent) dans les couplets

Style : musique de danse populaire à trois temps, valse musette, tube des cafés-concerts

Date de la musique : 1911. La chanson de Craonne est une parodie (adaptation d'un texte sur une musique déjà connue) de la chanson d'amour populaire à succès de l'époque intitulée *Bonsoir m'amour*.

Compositeur : Charles Sablon

Forme littéraire : rimes, pas un poème car il y a un refrain

Niveau de langue : (ex : *civelots* [C1], *pognon* [R2]) : langage familier

Ce texte décrit quelle période historique ? La première guerre mondiale (1914-1918)

Quels événements nous permettent de situer le lieu et l'événement historique dénoncés ?

Les tranchées [C1], *guerre infâme*, *Craonne* [R1]

A quel milieu appartient le narrateur ? Peuple, soldat

Parle t-il pour lui-même ? parle au nom des soldats français dont il fait parti (*nous*)

A qui s'adresse t-il ?

-(*mais c'est bien fini, on en a assez, personne ne veut plus marcher* [C1], *les trouffions vont tous se mettre en grève* [R2]) :

aux autres soldats où il appelle à la mutinerie

-(*Ce sera vot' tour messieurs les gros* [R2]) : aux riches

COUPLET
 Quand au bout d'haït jours, le r'pos ter-mi-né on va r'pren-dre les tran-
 chées no-tre place est si u-ti-le le que sans nous on
 prend la pi-le. Mais c'est bien fi-ni, on en a as-ssez per-
 sonne ne veut plus mar-cher, et le cœur bien gros, comme dans un san-
 glet on dit a-dieu aux civ'-lots, mé-me sans tam-bour, mé-
 me sans trom-pette on s'en va là-haut en bais-sant la tête

REFRAIN
 A-dieu la vie, a-dieu l'a-mour a-dieu tou-tes les femmes
 c'est bien fi-ni, c'est pour tou-jours de cet-te
 guerre in-fi-me. C'est à Cra-onne, sur le pla-
 teau, qu'on doit lais-ser sa peau car nous som-mes
 tous con-dam-nés, nous som-mes les sa-ent-ficés.



Quels messages veut faire passer cette chanson ?

Couplet 1 : (*on en a assez, Personne ne veut plus marcher*) Les soldats usés physiquement et psychologiquement par la guerre de position vont au front sans conviction.

Refrain 1 : (*C'est à Craonne sur le plateau, adieu la vie, on doit laisser sa peau, nous sommes tous condamnés, nous sommes les sacrifiés*) dénonce le massacre et donne le lieu.

Couplet 2 : (*huit jours de souffrance, nos pauvres remplaçants vont chercher leurs tombes*) S'ils sont survivants des 8 jours, c'est la relève qui se fera tuer.

Couplet 3 : (*ces embusqués, Tous ces gros qui font la foire, les camarades sont enterrés là pour défendre les biens de ces messieurs là*) critique des riches qui ne vont pas sur le front.

Refrain 2 : (*ceux qu'ont pognon, les trouffions vont tous se mettre en grève*) présente cette guerre comme une guerre d'intérêts. Il dénonce ceux qui s'enrichissent de la guerre sans combattre. Il appelle à la mutinerie.

L'opposition des classes sociales est représentée sous quelles formes ?

- *Pour défendre leurs biens car nous n'avons rien, ces gros, ces messieurs, pauvre purotins [C3]* : ceux qui ont tout / ceux qui n'ont rien : pauvres / riches

- (*sans nous on prend la pile [C1], nous sommes les sacrifiés [R1], on a l'espérance que ce soir viendra la relève [C2]*) : stratégie militaire incohérente : trouffions / état major

- (*les sacrifiés [R1], ces embusqués [C3]*) : classe sociale qui sert de chair à canon / personnes qui échappent aux tranchées grâce à leurs relations haut-placées : soldats au front / planqués

Lien texte / musique : Texte tragique / musique de fête

Auteur : anonyme. Le texte s'est construit au fur et à mesure en fonction des lettres de soldats envoyées à leur famille et modifiées par la censure militaire. Ils ont été diffusés dans la clandestinité. On dit que les autorités proposaient la démobilisation et un million de francs or à qui dénoncerait les auteurs de ces textes. Le titre a changé plusieurs fois de nom selon les batailles puis s'est fixé après la guerre (La chanson de Lorette, la chanson sur verdun,...).

Doit-on honorer ces soldats au même titre que ceux morts aux combats ?

- Le texte est un appel des soldats à l'arrêt des combats. C'est une mutinerie.

- Cette chanson a été interdite jusqu'en 1974.

- Les auteurs ne sont pas assimilés à des pacifistes mais la plupart d'entre-eux avaient reçus des distinctions aux combats dans des conflits antérieurs (*Même sans tambours même sans trompettes [C1]*)

